

Association internationale des critiques de théâtre (AICT)



APPEL À CONTRIBUTION

Congrès mondial

Le 22-26 mai 2024

BRNO, République tchèque

« La vérité » dans le monde kafkaesque (du théâtre) : Tragique ou comique ?

« *Quelqu'un a dû raconter des mensonges sur Joseph K ; il savait n'avoir rien fait de mal, mais, un matin, il a été arrêté.* » C'est par cette phrase culte que s'ouvre le célèbre roman de Franz Kafka, *Le Procès*.

Dans un premier temps, le pauvre Joseph K. fait appel au bon sens, il se réfère à ce qu'il considère comme des règles de communication standard qui respectent la vie privée et les droits de l'individu : « Qui êtes-vous ? » demande-t-il à deux inconnus qui entrent dans sa chambre, dont l'un porte le nom révélateur de Franz. Joseph K. ne s'inquiète pas tant pour ses propres biens que pour comprendre plus clairement sa nouvelle situation existentielle. « Quelle autorité peuvent-ils représenter ? » se demande-t-il. Les deux hommes n'ont cependant aucun doute sur leur mission et leurs autorisations : « Vous découvrirez bientôt que nous vous disons la vérité. Ils croient/prétendent représenter la Loi, la loi toute puissante qui ne connaît pas de

limites. Et comment pourrait-il y avoir une erreur là-dedans ? Et si la Loi n'existait nulle part ailleurs que dans leur tête ? Et s'il s'agissait d'une blague ? Si c'était une comédie, K. insisterait pour la jouer jusqu'au bout.

Kafka, qui écrit au cœur du modernisme européen, parle d'aliénation, de la lutte des êtres humains pour leur identité et leur position dans le monde, de la déshumanisation de « l'autre », de la vérité biaisée et des « faits alternatifs », des années avant la fin des deux guerres mondiales du siècle dernier, des années avant la naissance des régimes totalitaires modernes, bien avant que l'intelligence artificielle ne commence à être largement utilisée avec tous les algorithmes numériques que personne ne semble comprendre et dont personne ne semble être responsable.

Selon son éditeur et ami Max Brod, Franz Kafka considérait ce roman comme inachevé. Étant donné que le procès de Joseph K. ne devait jamais aller jusqu'à la Cour suprême, l'histoire était en quelque sorte interminable et pouvait être prolongée à l'infini.

Aujourd'hui, toutes sortes d'affaires similaires se déroulent dans le monde entier : Des personnes sont encore tuées, torturées et emprisonnées au nom d'une règle ou d'un règlement frivole, d'un leader absolu, ou menacées, intimidées, ridiculisées, diffamées dans un espace virtuel. Le monde est devenu de plus en plus kafkaïen, de plus en plus perplexe, déroutant, les diverses entrées et sorties des sociétés contemporaines étant désormais ouvertes à de nouvelles angoisses et phobies, les modèles carcéraux de surveillance et de contrôle et les mécanismes complexes de punition ou d'extradition devenant un simple acte administratif banal, un changement qui rend l'œuvre de Kafka encore plus attrayante pour les artistes de théâtre.

Nous invitons les auteurs à proposer des textes proposant une réflexion critique sur cet univers kafkaïen en relation avec le théâtre de notre époque. Les communications qui montrent comment la théorie et la pratique du théâtre contemporain traitent et mettent en scène des questions telles que :

- La connaissance (de la vérité) mène-t-elle à la tragédie ou à la comédie ?
- Pouvons-nous trouver la « vérité » sur nous-mêmes dans et à travers le théâtre contemporain ?

- Les critiques de théâtre sont-ils dans la position de Joseph K., de ses gardiens, de ses juges invisibles ou des influenceurs de TikTok ?
- Comment le théâtre peut-il refléter et critiquer les appareils de contrôle dans le monde postmoderne ?
- Comment la fluidité des frontières et des identités dans la vie s'inscrit-elle dans la pratique théâtrale ?
- Comment le théâtre fait-il face à un monde qui ne laisse aucune marge de manœuvre pour s'en sortir ?
- La vaste toile du capitalisme : les êtres humains se lèvent, se battent, mais ont-ils une chance ?
- À quelle distance – proche ou lointaine – se trouvent les cauchemars, nécropolitiques et biopolitiques ?

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un résumé de 200 mots (max), soit 1200 caractères, espaces incluses, et une courte biographie (de 80 mots maximum) à :

Zuzana Ulicianska (zuzana.ulicianska@gmail.com)

Savas Patsalidis (spats@enl.auth.gr)

Hana Strejckova (hannastrart@gmail.com)

Longueur des articles : Temps de lecture 15 minutes (**maximum**)

Calendrier

Soumission des résumés : le 20 novembre 2023

Réponse (positive ou négative) : le 30 décembre 2023

Date finale de soumission des articles : le 15 avril 2024

Nous sommes ouverts aux articles écrits en anglais ou en français.

IMPORTANT

Tous les résumés soumis seront susceptibles d'être publiés dans le dossier de la revue Web de l'AICT *Critical Stages/Scènes critiques* (à paraître en décembre 2024).

La participation au colloque de l'AICT (à Brno, République tchèque, en mai 2024) sera limitée aux candidats membres de leur association respective de critiques de théâtre.